

# LES PROFS en fin de carrière SONT ÉPUIÉS

## ▶ Ces derniers regrettent également un manque de reconnaissance.

▶ Dans sa dernière analyse, l'Ufapec (Union Francophone des Associations des Parents de l'Enseignement Catholique) s'intéresse aux enseignants en fin de carrière. Et force est de constater que la question de leur bien-être, pourtant cruciale à de multiples niveaux, est peu prise en compte.

Selon l'analyse de l'Ufapec, qui se base sur différents témoignages et études, les enseignants en milieu et en fin de carrière parlent facilement d'épuisement, alors qu'ils évoquaient surtout de la fatigue en fin de carrière. De manière très concrète, cet épuisement se manifeste par une impression de devoir mobiliser davantage de ressources pour remplir les obligations professionnelles et par une usure

psychique et physique.

Les enseignants en fin de carrière témoignent également de leurs difficultés à récupérer après une journée, une semaine, un mois ou une année de travail.

*"Dans ce métier, que les enseignants ont souvent pratiqué tout au long de leur carrière, l'âge est synonyme d'usage prolongé de son corps et d'usure de soi, de burn-out pour certains, en particulier dans le secondaire, de vulnérabilité de la santé plus spécifiquement dans le premier degré et d'une difficulté à tenir jusqu'à la retraite",* note l'analyse.

**L'UFAPEC** POINTE aussi une augmentation de la tension nerveuse ressentie par les enseignants au fil des années. *"Quelle que soit le niveau scolaire, les en-*

*seignants deviennent plus intolérants au bruit dans la classe, comme si le seuil de tolérance s'abaissait avec l'âge. Il en ressort une charge mentale accrue, facteur de fatigue."*

L'étude pointe un autre élément qui manque à de nombreux enseignants: la reconnaissance de leur travail. *"Les enseignants comme les éducateurs ont besoin d'être reconnus pour leur travail, d'être appréciés pour leurs compétences, valorisés dans leurs projets."*

*"Même si la priorité de l'école doit être centrée sur l'élève, il est nécessaire de ne pas oublier le bien-être cognitif, affectif, social et physique de l'ensemble de la communauté scolaire. Si nous désirons faire évoluer l'école, il est important de commencer par penser au bien-être du personnel éducatif qui s'occupe de nos enfants.",* conclut l'association.

**Maïli Bernaerts**

## “LES ÉLÈVES ONT L'IMPRESSION qu'ils n'ont plus besoin d'étudier”

▣ Fabienne enseigne depuis 33 ans. Elle a dû prendre un mi-temps pour cause de burn-out.

▸ Fabienne a commencé sa carrière d'enseignante en 1985. Depuis ses débuts, elle a enseigné dans presque tous les réseaux. Elle a donné des cours de néerlandais en primaire, en secondaire, dans le général, le technique et même à des militaires... L'année dernière, elle a fait un burn-out, la forçant à prendre un mi-temps thérapeutique. Malgré les difficultés de son métier, elle se montre toujours aussi passionnée.

*“J'adore enseigner. C'est le plus beau métier du monde. Mais c'est loin d'être un métier facile. Une des grandes difficultés que j'ai connues est liée à ma direction. Je ne me suis pas sentie secondée, épaulée par ma nouvelle direction et ça m'a menée au burn-out. Je continue*

*donc à enseigner mais à mi-temps”, explique-t-elle.*

**OUTRE LES PROBLÈMES** qu'elle a connus avec sa direction, Fabienne a constaté une évolution dans sa relation avec les élèves. *“Beaucoup d'élèves ont l'impression qu'ils n'ont pas besoin de travailler et d'étudier pour passer dans l'année suivante. Ils savent qu'ils ne seront pas freinés quels que soient leurs résultats...”*

Elle constate aussi une dégradation du climat en classe. *“Les élèves se permettent de plus en plus de faire des réflexions en classe, de ne pas être attentifs. Mais pourquoi feraient-ils des efforts alors qu'ils savent qu'ils n'ont pas besoin de travailler pour réussir?”*

Ma. Be.